

LIBRAIRIE

IDENTITÉ VISUELLE Les « Points sous les i » d'Initiales

L'assemblée générale du groupement, qui vient d'avoir lieu en Belgique où se trouvent 2 des 37 adhérents (Le Livre au trésor à Liège et Point Virgule à Namur), a permis de lancer le nouveau logo d'Initiales et d'officialiser



le dernier rendez-vous créé pour leurs clients et intitulé « Points sous les i ». Plusieurs fois par an, l'offre éditoriale d'un genre, d'un pays, d'un thème...

donnera lieu à une bibliographie volontairement subjective et réalisée par les libraires des rayons concernés. Le premier Point est consacré aux contes pour les enfants, le deuxième, prévu à la rentrée, sera fort opportunément dédié au rire, et le troisième, en fin d'année, aux livres de photos. Parallèlement, Initiales continue à faire paraître deux à trois fois l'an des dossiers traitant de manière approfondie des thématiques éditoriales. Le prochain dossier est prévu début 2011 sur la représentation du monde du travail dans la fiction contemporaine (roman, BD, théâtre). C. N.



La librairie Quai des mots, à Epinal.

RELIGIEUX

Siloë met son espoir dans le lecteur

Réunis à Epinal du 13 au 15 juin, les libraires de Siloë ont redéfini leur identité face aux évolutions de la demande. Certains ont déjà engagé un plan d'action.

Les libraires religieux du groupement Siloë (1) se sont retrouvés du 13 au 15 juin à Epinal pour leur session d'été. Face à l'érosion de leur clientèle traditionnelle, ils se sont interrogés sur leur identité alors même qu'il leur faut capter de nouvelles clientèles. Pour Fabien Grovel, responsable de Saint-Paul à Paris, « une demande est d'ailleurs perceptible sur des thématiques relatives à la raison et à la foi. Et elle n'émane pas forcément d'une clientèle catholique ». D'où la nécessité de repenser le positionnement des librairies. « Cela peut déjà passer par la communication et la signalétique », poursuit le res-

pensable parisien qui s'apprête à rebaptiser son rayon « Théologie » en « Raison et foi », intitulé jugé plus compréhensible et plus ouvert. Au cours de la session, l'élargissement de l'offre a également été évoquée, via l'intégration de produits monastiques. Mais, bien sûr, les changements à envisager ne s'arrêtent pas là.

« S'ancrer dans la société »

Certaines librairies l'ont bien compris. A commencer par Quai des mots (ex-Panorama 88) à Epinal, qui, il y a un an (2), s'est agrandie et a affirmé son ouverture culturelle. Pour l'heure, sa directrice Isa-

belle Colin peut se féliciter d'une croissance à deux chiffres. Plus récemment, Saint-Martin est passée, dans l'abbaye de Ligugé (Vienne), de 50 m² à 130 m² ce qui lui a permis de mieux valoriser les livres et d'intégrer des produits monastiques. Aujourd'hui, 101 Siloë à Nancy déménage et se recentre dans la ville, rue Saint-Léon, à proximité de l'église, de la gare et d'une école catholique. Rebaptisée Siloë Saint-Léon, la librairie entend « s'ancrer davantage dans la société », explique son nouveau directeur, Pascal Salet. Nous allons intégrer des ouvrages de tourisme, de régionalisme et de jeunesse profane, étoffer l'offre sur les questions de société et développer les animations ». Enfin, à Paris, cet été, Saint-Paul quittera Saint-Germain-des-Prés (6^e) pour rejoindre un quartier plus résidentiel et plus familial dans le 9^e, espérant y trouver un regain d'activité. Sachant que ces librairies appartiennent, tout ou partie, à des diocèses, abbayes ou congrégations, il est intéressant de noter que leurs initiatives ont pu se réaliser car elles ont été suivies, notamment financièrement, par ces instances religieuses qui font le choix de parier sur le livre. Ce soutien reste cependant fragile comme en témoigne la récente décision du diocèse de Blois de fermer la librairie Siloë de la ville. CLARISSE NORMAND

(1) 45 librairies étaient représentées sur les 60 adhérentes au groupement. 20 % sont des librairies indépendantes, les autres appartiennent, tout ou partie, à des instances religieuses.
(2) Voir LH 791 du 2.10.2009, p. 62.

BRETAGNE

Le Grenier, à Dinan, racheté par ses clients

Difficile de passer le flambeau. Pourtant, à 61 ans, dont 31 à la tête du Grenier, Fanch Merdrignac pense qu'il est temps de tourner la page. Depuis 2006, l'emblématique patron de l'institution dinannaise, réalisant 1,1 million d'euros de CA sur 300 m² (350 m² exploitables), cherche un moyen de transmettre sa librairie. Il envisage d'abord une reprise par ses salariés via une Société coopérative (Scop), mais le projet échoue en raison de la frilosité des banques. En mars 2009, il finit par mettre en vente Le Grenier. Une quarantaine

de dossiers lui parviennent. « J'ai bien eu des offres astronomiques mais qui modifiaient la nature de l'activité, ce que je refuse catégoriquement, et une proposition farfelue : l'échange de la librairie contre une hacienda au Canada. Au final, peu de dossiers solides. »

Dépit, Fanch Merdrignac décide début 2010 de faire appel à ses clients pour assurer la reprise. « Très attachés à la librairie, ce sont eux les meilleurs garants de sa pérennité. » Il crée donc une Société par actions simplifiée (SAS) à capital variable, Les Amis du Grenier,



Fanch Merdrignac devant la librairie Le Grenier, à Dinan.

qui a, dans un premier temps, pour objectif la reprise totale de la librairie. Pour le moment, 40 clients ont souscrit 55 actions à 2 000 euros l'unité. Une vingtaine d'autres

ont manifesté leur intérêt, le capital restant ouvert. « Plus il y aura d'actionnaires, moins le recours aux banques sera lourd », précise le futur ex-patron, qui a chiffré l'investissement à 900 000 euros. Toutefois, une troisième voie, mixte, permettant d'alléger l'engagement bancaire de la SAS, se présente : elle associe Les Amis du Grenier, qui garderait une minorité de blocage, et un repreneur individuel. Quatre personnes sont intéressées par cette formule. L'option retenue devrait être connue à l'automne prochain. CÉCILE CHARONNAT